

Sahara occidental : le Front Polisario affirme avoir tué 12 soldats marocains

LE 11 FÉV. 2022 À 13H45 (TU) • Mis à jour le 11 fév. 2022 à 16h00 (TU) • Par [TV5MONDE](#) AFP



Un soldat du Front Polisario pointe son canon de 23 mm près de Mehaires, Sahara Occidental, le 13 octobre 2021. Le Front Polisario annonce avoir tué 12 soldats marocains entre le 1er et le 8 février 2022. - © AP Photo/Bernat Armangué

3 minutes de lecture

Les indépendantistes sahraouis du Front Polisario annoncent ce 11 février avoir tué douze militaires marocains lors de différentes attaques dans le courant du mois, dans le territoire disputé du Sahara occidental.

L'agence sahraouie SPS a publié cette semaine le bilan d'opérations menées entre le 1er et le 8 février le long du mur de sable qui sépare les deux parties en conflit. Elle inclue également une liste nominative avec les grades de 12 militaires

marocains tués selon elle lors de ces attaques.

"La mort de ces 12 militaires est le bilan des attaques de plusieurs jours durant le mois de février et toutes les informations sont documentées", a déclaré à l'Agence France Presse Abdelkader Taleb Omar, ambassadeur sahraoui à Alger. Il a ajouté qu'"en plus des pertes humaines, l'ennemi a subi des pertes matérielles. Nous menons une guerre d'usure."

La mort de ces soldats n'a pu être confirmée de source indépendante.

Pas de réaction de Rabat

Les autorités marocaines s'abstiennent généralement de réagir aux allégations du Front Polisario. Des sites d'information marocains, citant des sources sécuritaires, ont toutefois fait état récemment de frappes de drones de l'armée marocaine contre des *"éléments armés du Polisario"*, sans qu'il soit possible d'obtenir une confirmation officielle.

La question du Sahara occidental, ex-colonie espagnole considérée comme un *"territoire non autonome"* par l'ONU, oppose depuis des décennies le Maroc aux indépendantistes du Front Polisario, soutenus par l'Algérie.

La question du Sahara occidental toujours ouverte

Le Maroc, qui contrôle plus des deux tiers du territoire, propose un plan d'autonomie sous sa souveraineté. Le Polisario réclame un référendum d'autodétermination sous l'égide de l'ONU, prévu lors de la signature en 1991 d'un cessez-le feu mais jamais concrétisé.

A la mi-novembre 2020, le cessez-le-feu en cours depuis 29 ans a volé en éclats après le déploiement de troupes

marocaines à l'extrême sud du territoire pour déloger des indépendantistes qui bloquaient la seule route vers la Mauritanie, selon eux illégale car inexistante lors de la signature des accords de 1991.

En novembre 2021, des routiers algériens avaient été victimes d'un tir de missile marocain ravivant les tensions entre les deux voisins.

(RE)voir : [Sahara occidental : les tensions peuvent-elles dégénérer ?](#)

Depuis, le Polisario se dit "*en état de guerre de légitime défense*" et publie un bulletin quotidien de ses opérations. "*Les combats se poursuivront*" même si le Maroc "*refuse de reconnaître qu'il y a une guerre*", a poursuivi M. Taleb Omar. Une stratégie qu'avait affirmée en novembre dernier le chef du mouvement indépendantiste Brahim Ghali

(RE) lire : [Sahara occidental : le Front Polisario veut "intensifier" la lutte armée](#)

L'émissaire de l'ONU pour le Sahara Occidental, Staffan de Mistura, a effectué en janvier une tournée dans la région pour tenter de relancer le processus politique en vue d'une résolution du conflit, actuellement dans l'impasse.

(RE)voir : [Sahara occidental : l'émissaire de l'ONU très attendu par les Sahraouis](#)

[Afrique](#) [International](#) [MAROC](#) [L'actualité au Maroc](#)

[La situation au Sahara occidental](#)